

L'IMPLICATION DES ASSOCIATIONS DE PROFESSEURS DE FRANÇAIS DANS L'ACCUEIL ET LA FORMATION LINGUISTIQUE DES PUBLICS MIGRANTS



LES PRATIQUES ÉVALUATIVES DANS LES CLASSES HÉTÉROGÈNES : ÉTUDES DES CAS ET REMÉDIATION.

Equipe de recherche :

Ilham Hoteit , Université Libanaise, ALEF

Randa Naboulsi , Université Libanaise, Faculté de Pédagogie, ALEF.

Issam Moussalem, Université Libanaise, Faculté de Pédagogie,

6-7 Décembre 2017



Le contexte actuel de mondialisation et l'affluence des migrants dans certains pays dont le Liban (premier pays d'accueil pour les migrants syriens et iraqiens...) créent des changements radicaux auxquels seront confrontées les différentes instances éducatives.



Selon le programme RACE, deux types d'enseignement scolaire sont dispensés aux réfugiés syriens

- **A) L'Education scolaire conventionnelle, formelle :**

- Dans des écoles intégratives où ils suivent le même enseignement dispensé par le MEES aux élèves libanais à tous les niveaux (mêmes enseignants, mêmes manuels, mêmes curricula, mêmes évaluations...)**

- Dans des écoles spécifiques de deuxième quart : 350 écoles publiques sont ouvertes par le MEES pour héberger les réfugiés.**

B) L'Education non-conventionnelle, non-formelle

- Early Childhood education(ECE) : l'éducation précoce ou l'éducation préscolaire cet enseignement est dispensé par le MEES. Les enfants de 6 ans ayant manqué la scolarité suivent un enseignement accéléré pendant un an où ils font les 3 niveaux : petite, moyenne et grande sections de la maternelle.**
 - Early Childhood education(ECE) , éducation assurée par les organisations non gouvernementales(NGOs). Les enfants font pendant 4 mois les trois niveaux de la maternelle : petite section pour les enfants ayant trois ans, moyenne section pour les enfants ayant 4 ans et grande section pour les enfants ayant 5 ans.**
- 

-Accelerated Learning program(ALP), le programme de l'apprentissage accéléré cible les enfants de 7 à 17 ans (7950 enfants ont profité de ce programme en 2017) qui ont manqué deux ans ou plus de scolarité ceux-ci suivent des sessions de rattrapage de 4mois.

Suite à cela, ils seront évalués et placés dans des niveaux d'apprentissage appropriés en fonction des résultats des pré-tests et post- tests. Le MEES vise à améliorer l'alphabétisation grâce à des modes alternatifs d'éducation comme l'ALP qui aident à consolider l'apprentissage des enfants, trop âgés pour les classes primaires formelles, conventionnelles

-SALP : secondary accelerated learning Program : (améliorer l'alphabétisation)

Pour l'enseignement secondaire : ce programme vise les détenteurs de brevet qui ont manqué deux ans ou plus de scolarité.

-Le BLN : de base en lecture et mathématiques et YBLN pour les jeunes, niveau avancé.

Le programme certifié pour (YBLN) Basic level c.à.d l'Alphabétisation de Base pour les jeunes de 10 à 15 ans: notions d'arithmétique et de lecture, sera mis en œuvre début 2018.



Le MEES continue à soutenir l'inscription d'enfants vulnérables libanais et non-libanais à l'école publique. Pendant l'année scolaire 2017/18, un total de 221,622 enfants non-libanais de 3-18 ans, est actuellement enregistré ceci représente une augmentation de 14 % de l'inscription en comparaison de l'inscription pendant l'année scolaire 2016/17, pour le même public. En ce qui concerne l'inscription des enfants libanais, un total de 210,327 enfants a été inscrit entre la maternelle et le Niveau EB 9. Ces chiffres sont ceux du PMU du MEES libanais, ils datent de mi-novembre 2017.

La montée du nombre des migrants, a poussé le MEES à prendre certaines mesures telle que :

- le recrutement des jeunes enseignants, diplômés (sans expérience, ni formation didactique et ou même linguistique),

ceci a accentué davantage l'hétérogénéité qui serait à l'origine de beaucoup de problèmes d'apprentissage et risquerait de provoquer le décrochage scolaire.

Face à ce constat, afin de répondre aux besoins réels du terrain au niveau des formations linguistique, didactique et pédagogique des enseignants et de reconsidérer les contenus des formations actuelles pour les rendre plus efficaces, notre association a entrepris le présent projet ayant le questionnement suivant :



A quel point les pratiques de classe tiennent-elles compte de la diversité du public ? Quelles pratiques méthodologiques et évaluatives les enseignants mettent-ils en classe ? Quel est le rôle de ces pratiques dans la gestion de l'hétérogénéité ? Dans quelles mesures la formation continue des enseignants tient-elle compte des réalités socio-pédagogiques du terrain ?



Cette recherche/action débutera par une enquête visant l'étude des pratiques évaluatives et des représentations de l'évaluation auprès des enseignants du cycle 2 de l'enseignement primaire, et plus particulièrement des classes d'EB4 ou CM 1, dans des écoles d'accueil des migrants syriens ;



Ensuite, nous faisons des observations de classes, dans ces mêmes écoles, pour déterminer les méthodologie d'enseignement/apprentissage pratiquées sur le terrain et définir les besoins réels des enseignants afin d'y apporter les remédiations nécessaires.



Enfin, des entretiens menés auprès des responsables de centre de ressources (CR), des bureaux d'orientation pédagogique (DOPS, CPDOPS), et des conseillers régionaux (COR), nous aideront à faire le bilan et à connaître les formations actuelles dispensées auprès des enseignants.



En dernier lieu, une étude chronologique du livret de formation continue émis par le MEES et le CRDP, pour les cinq dernières années, apportera de nouvelles orientations aux concepteurs des formations continues à venir auxquelles les ONG (NGOS) telles notre association pourront prendre part.



Partis d'une conviction que

« *l'évaluation (...) constitue un préalable essentiel à la différenciation : c'est elle qui permet de construire une méthode appropriée et d'intervenir opportunément dans une progression* », nous avons opté pour un questionnaire sur les pratiques évaluatives dans des classes hétérogènes.

- Phillippe Meirieu, Introduction. Cahiers Pédagogiques, « Différencier la pédagogie »,1989.

Questionnement /questionnaire :

- Quelles sont les différentes représentations de l'évaluation chez les enseignants ? Favorisent-elles l'évaluation notation, sanction ou bien l'évaluation formation /remédiation ?**
 - Quels sont les types d'évaluation les plus pratiqués dans les classes ?**
 - Quelle place accorde-t-on à l'autoévaluation ?**
 - Quels sont les différents critères d'évaluation favorisant l'évolution des apprentissages ?**
- 

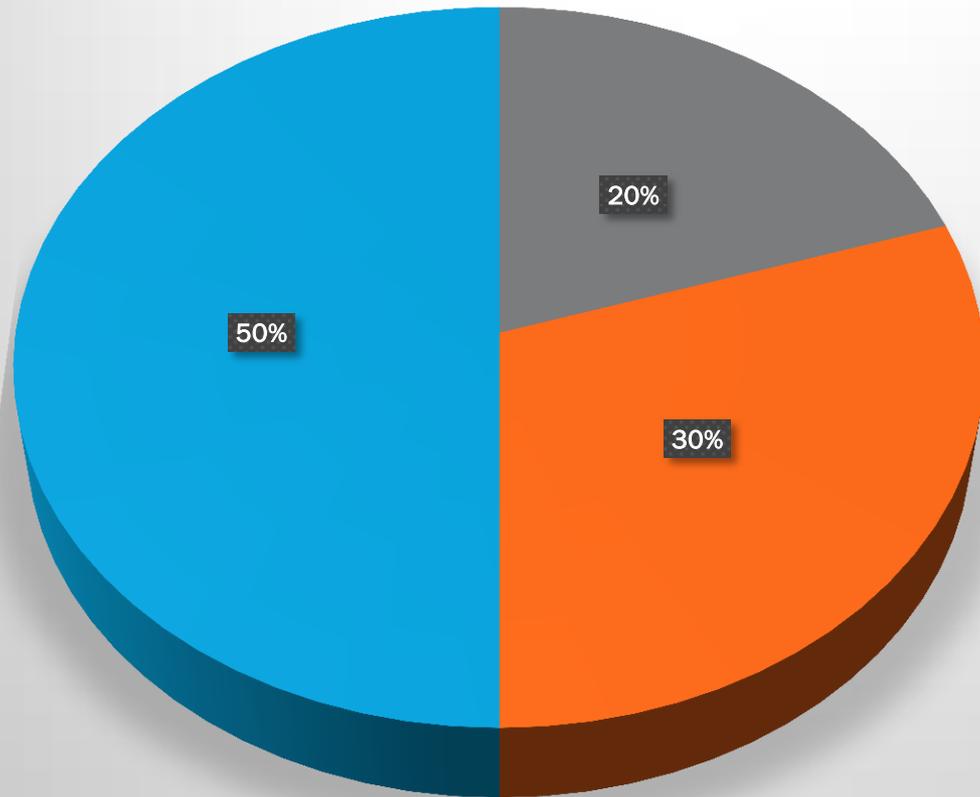
-Quels sont les gestes évaluatifs adoptés par l'enseignant pendant l'évaluation ?



Présentation de l'enquête par questionnaire de depart .docx

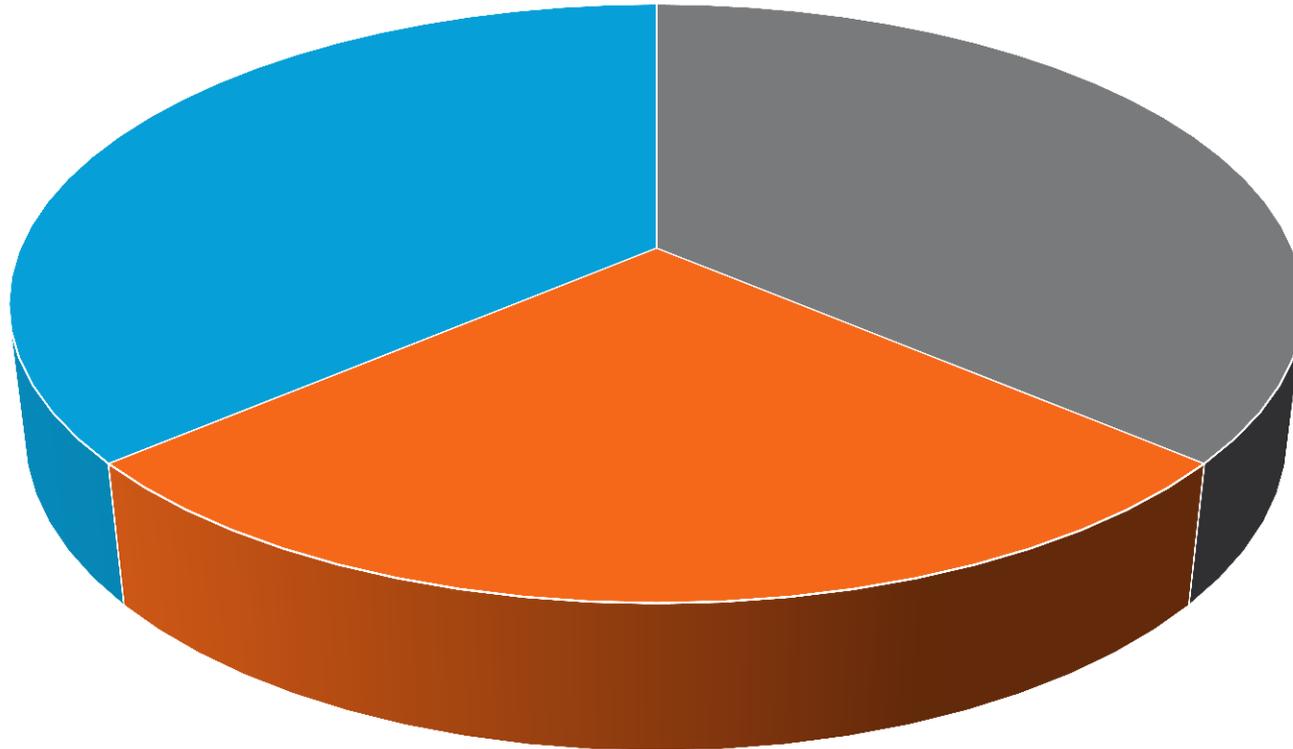


Acte de l'évaluation



- Noter le travail
- Apprécier les efforts
- Repérer les lacunes

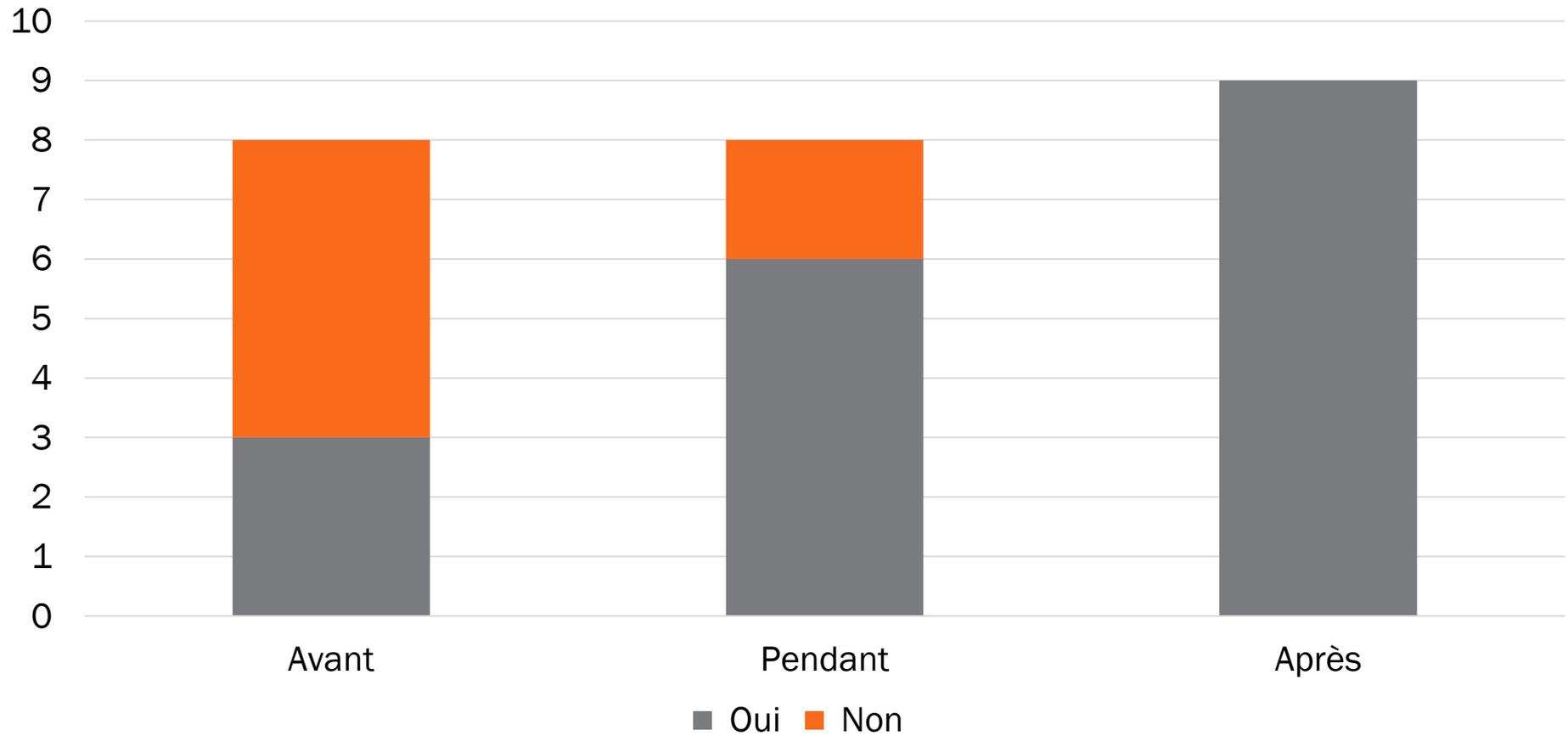
Outils utilisés dans l'évaluation



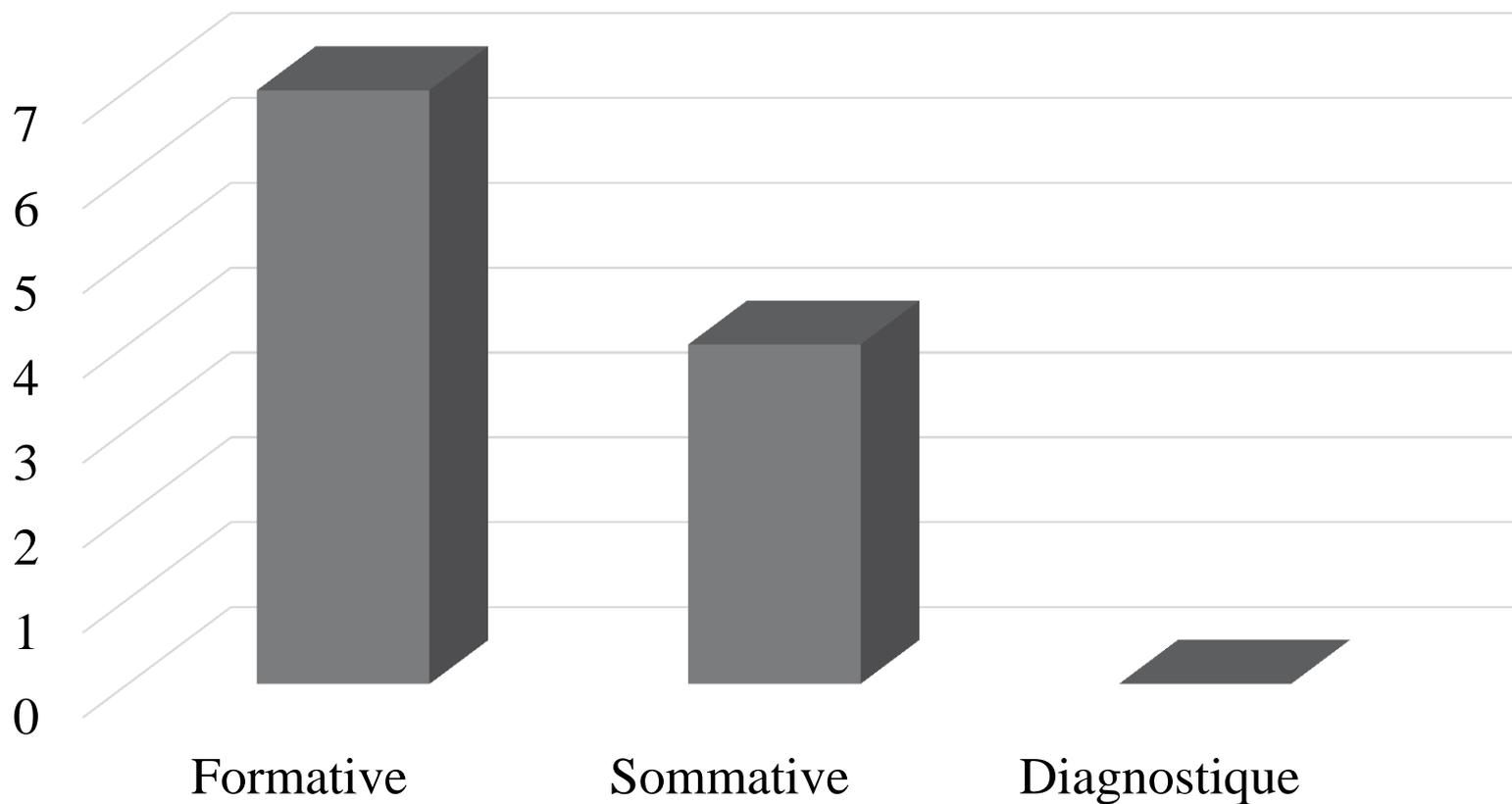
■ Les observations de classe
■ Les examens écrits

■ Les grilles d'évaluation
■ Rapport scientifique

Quand est-ce-que vous évaluez les apprenants ?



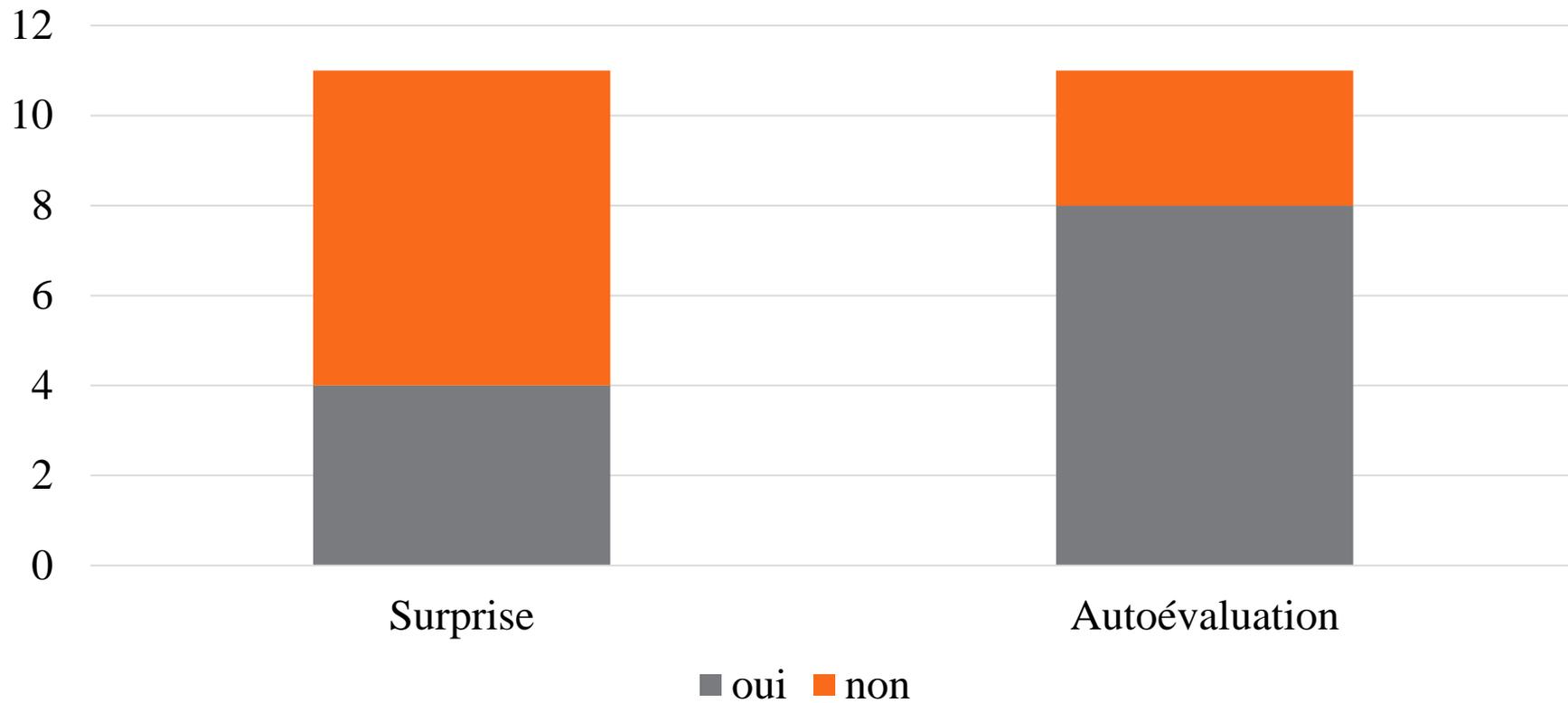
Types d'évaluation le plus pratiqué



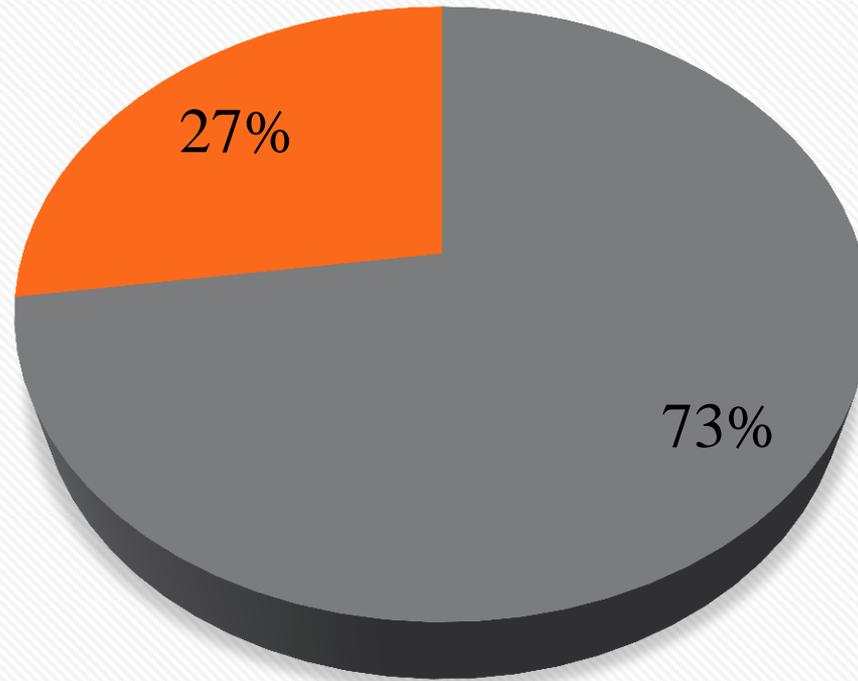
**Etant imposée par le système, à des moments déterminés,
l'évaluation formative est la plus pratiquée.**



Autres types pratiqués Surprise et autoévaluation



L'autoévaluation des apprenants

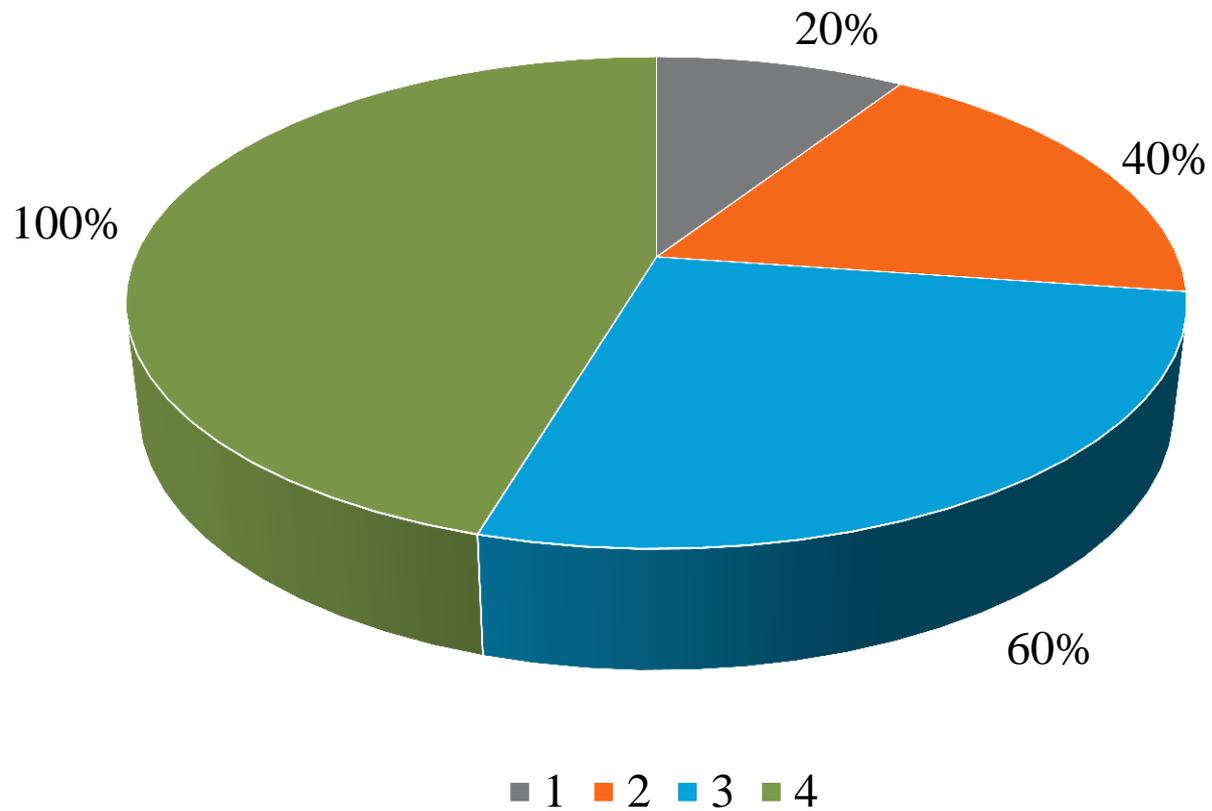


■ Oui ■ Non

Signalons que les manuels actuels comprennent des grilles d'autoévaluation, ce qui peut expliquer le taux élevé de la pratique de l'autoévaluation.



Pourcentage de l'Évaluation Continue



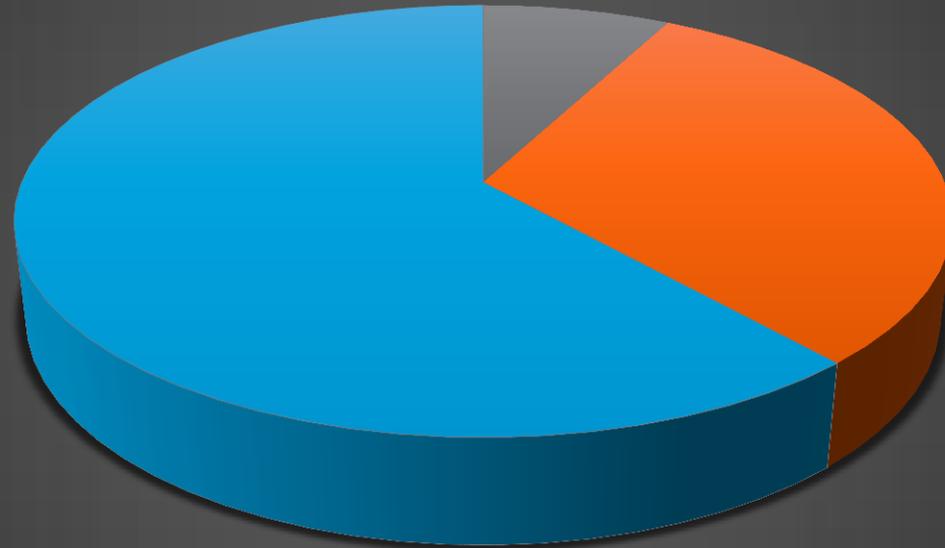
A la question : Quel est le pourcentage de l'évaluation continue des apprenants par rapport à leur évaluation ?

20% 40% 60% 100%,

Nous remarquons que la majorité a choisi 60%; nous distinguons entre l'évaluation formative et continue ; cette dernière est pratiquée d'une façon quotidienne et reste souvent informelle ; tandis que l'évaluation formative se pratique comme une évaluation sommative à la fin d'une partie d'une séquence sans aucun suivi ou remédiation.



Rôles de l'évaluation sommative

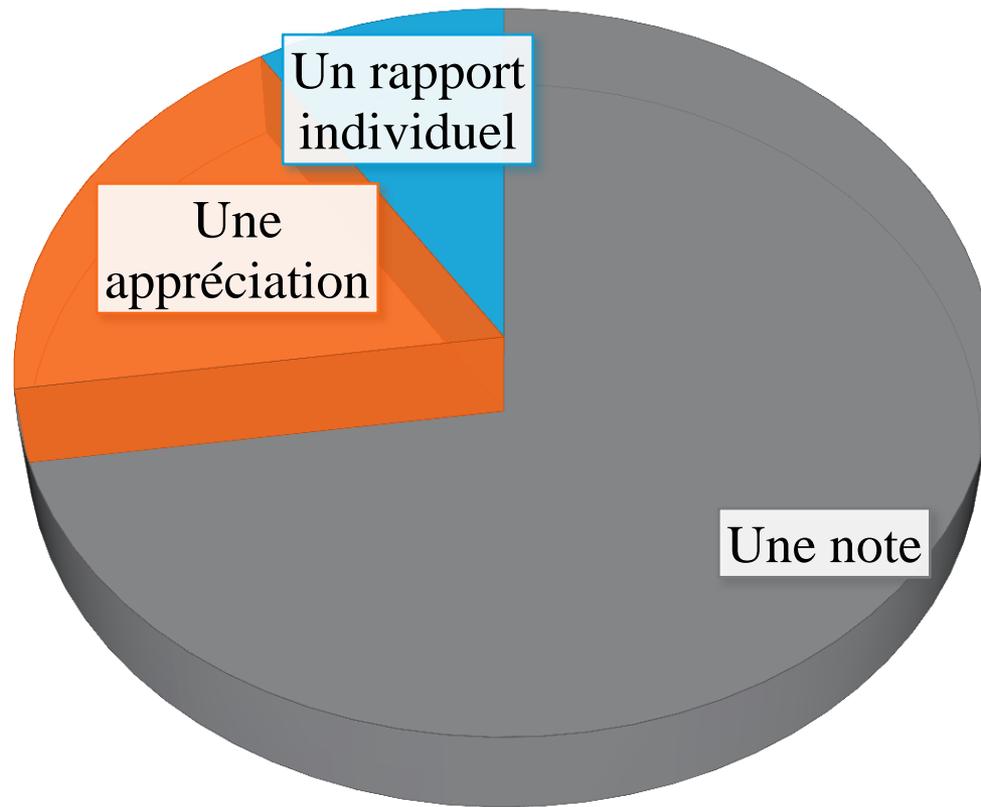


- La notation des apprentissages
- Le jugement et la décision
- Le compte rendu des apprentissages

Le pourcentage élevé concernant le rôle de cette évaluation montre bien que la fonction primordiale de cette évaluation revient à rendre compte des apprentissages aux parents mais aussi aux responsables pédagogiques, ce qui est légitime selon le contrat pédagogique.



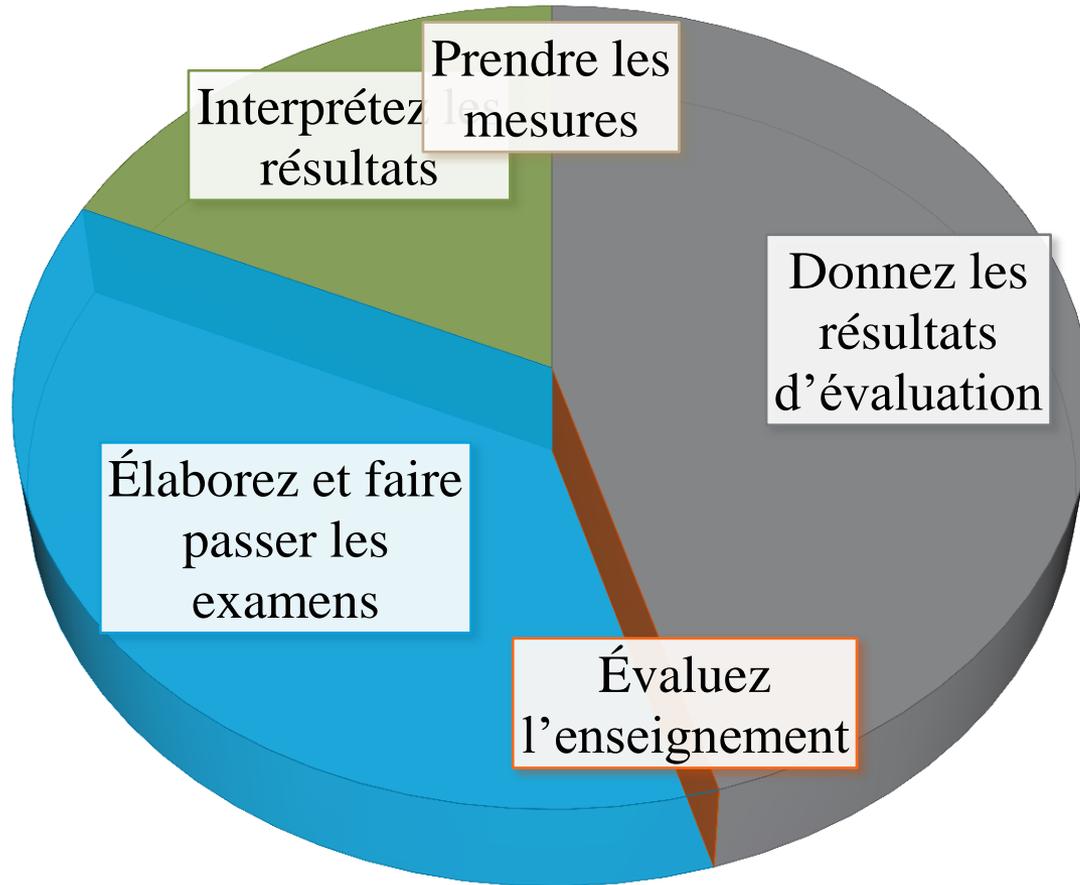
Critères d'évaluation



Le pourcentage élevé du critère de notation montre bien une tendance traditionnelle au niveau de l'évaluation qui reste normative et centrée sur la note. Combien l'élève vaut-il ?



Rôle de l'enseignant dans l'évaluation



L'enquête montre que les enseignants restent dans des pratiques traditionnelles en donnant à l'élaboration des examens et à la communication des résultats une place non négligeable alors que la part de l'évaluation des enseignements reste minime.



Quant à l'observation des classes et à l'analyse des séances filmées dans des classes de réfugiés syriens , nous vous proposons de visionner un extrait d'une séance de classe. Nous avons choisi un passage d'1minute 12 secondes pour étudier les différentes stratégies utilisées dans l'explication, l'échange et l'évaluation de la compréhension chez ces élèves.



..\Video syriens



Le contexte :

Dans cet extrait, la maîtresse explique et évalue une nouvelle leçon de grammaire, portant sur la conjugaison des verbes au passé composé avec l'auxiliaire être et avoir ; au début de la séance, elle annonce aux élèves qu'elle va expliquer une nouvelle leçon en s'aidant du dessin de la maison de toto, avec les verbes de mouvement qui exigent l'emploi de l'auxiliaire être. Pour démarrer la leçon, elle explique qu'elle doit avoir recours à la traduction ; elle dramatise également les actes de parole. Le cours commence par des questions et des consignes données en arabe libanais. L'usage de ce code se fait tout au long de la séance ;

Le recours de l'enseignante au dessin et à la gestualité a rendu son enseignement interactif. L'utilisation volontaire, de la part de l'enseignante, de l'arabe dialectal (le syrien et le libanais qui peuvent se distinguer à plusieurs niveaux à savoir : lexical, phonétique et phonologique) a permis aux élèves de participer activement à l'échange sans pour autant être efficace ; la traduction des concepts grammaticaux vers l'arabe dialectal n'était pas pertinente et a induit en erreur l'enseignante et les apprenants.



Les observations des classes menées sur le terrain, dans différentes régions du Liban, auprès du public syriens, nous ont permis de faire les remarques suivantes :

- **L'utilisation des manuels scolaires destinés à un public libanais ayant le français comme langue seconde, ne correspond pas aux besoins du public syriens ayant le français comme langue étrangère ; cette remarque est valable dans toutes les matières même en mathématiques et sciences, ce qui nécessite une intervention et un travail sur l'élaboration des programmes tenant compte des besoins spécifiques de ce public des migrants.**
- **L'utilisation d'une méthodologie d'enseignement/apprentissage traditionnelle basée sur la traduction et le recours à la L1 des apprenants, à leur langue maternelle qui est l'arabe dialectal syriens, ce qui ne convient pas à l'approche communicative appliquée actuellement dans nos programmes et manuels.**

Présentation des contenus de formations proposées par le MEES, et le CRDP :

Tableau récapitulatif des formations destinées aux enseignants concernant Beyrouth et Jouneih.docx

Une simple lecture de ce tableau montre que les formations visant la gestion des classes hétérogènes/les classes intégratives et l'évaluation sont absentes à l'exception d'une seule formation dont le contenu reste inconnu car la conceptrice de cette formation a refusé de nous en communiquer le contenu.



Cette recherche action a braqué la lumière sur des besoins réels de formation au niveau didactique et linguistique que notre association se donne comme priorité dans les formations qu'elle compte proposer à l'avenir.



MERCI

